

Récidive des carcinomes bronchiques: quand un smartphone aide les patients à les détecter

La santé mobile est à la mode, mais son intérêt médical reste à évaluer. Parmi les nouveautés, *Info Respiration* a repéré un pertinent algorithme d'autoévaluation des symptômes. Résumé de son évaluation.

FABRICE DENIS

Oncologie radiothérapie
Institut interrégional de cancérologie
Centre Jean-Bernard Clinique Victor-Hugo
72000 Le Mans

CNRS UMR-6614 CORIA
Tél.: + 33 2 43 39 13 00
Fax: + 33 2 43 28 85 34
@: f.denis@cjb72.org
Site: www.cjb72.org



Une web-application de diagnostic de récurrence des carcinomes bronchiques (SENTINEL) est actuellement en phase 3 randomisée multicentrique en France sous la coordination de Fabrice Denis, oncologue-radiothérapeute au Mans et chercheur au CNRS de Rouen.

Cette web-application consiste en l'étude de la dynamique et l'association de onze symptômes autoévalués par le patient tels que les variations de poids, la dyspnée, l'asthénie, l'anorexie, la toux, les douleurs, l'existence de crachats hémoptoïques, la palpation de nodule etc. Le patient remplit chaque semaine un formulaire internet sur son ordinateur ou son smartphone. Si le patient n'est pas familier avec Internet, un proche peut remplir le questionnaire en l'interrogeant.

Un algorithme a été conçu et validé dans une étude prospective parue en 2013.¹ Il permet une détection des récurrences chez des patients de stade 3-4 avec 100 % de sensibilité, 93 % de spécificité, 81 % de valeur prédictive positive et 100 % de valeur prédictive négative. Si l'algorithme suggérait une rechute, le patient était contacté par le médecin et convoqué avec un scanner. Si le scanner était négatif, une TEP était réalisée. Le diagnostic de rechute a été réalisé en moyenne cinq semaines avant la date prévue du scanner.

Toutes les récurrences ont été détectées chez des patients ayant un *performans status* à 1, alors que bien souvent, les patients symptomatiques attendent la date de leur scanner de suivi pour consulter et leur état se dégrade souvent en quelques semaines, ce qui peut avoir un impact sur le pronostic.

Cette application permettait aussi d'adapter précocement les soins de support et d'en suivre leur efficacité. L'observance des patients était excellente (94 % d'observance mensuelle, 79 % d'observance hebdomadaire) sur six mois d'utilisation. Près des deux tiers des patients rapportaient qu'ils attendaient avec moins d'anxiété leur bilan de suivi habituel et 100 % se sentaient rassurés par l'utilisation de cette application.

La survie de ces patients a été évaluée et comparée à une cohorte de 49 autres patients consécutifs traités dans le même centre avec les mêmes caractéristiques démographiques, de stade et de traitement. Une meilleure survie est suggérée: 87 % de survie à 1 an versus 59 %, $p = 0,0014$ (article en cours de soumission). Une phase 3 randomisée multicentrique est en cours comparant la survie globale, la qualité de vie et l'intérêt médico-économique de l'utilisation de l'application SENTINEL (et scanner en cas d'alerte) versus un suivi classique par scanner (tous les 3 à

6 mois selon le stade) pour tenter de confirmer les résultats de la phase pilote (fin des inclusions prévues en juin 2015).

Cette nouvelle approche est aussi susceptible de réduire la sensation d'isolement du patient entre deux consultations de suivi en le rendant acteur de sa prise en charge sans submerger le médecin d'alertes inutiles. ■

1. Denis F, Viger L, Charron A, *et al.* Detecting lung cancer relapse using self-evaluation forms weekly filled at home: the sentinel follow-up. *Support Care Cancer* 2014 ; 22 : 79-85.

Santé connectée: la lecture du livre blanc du Cnom permet d'y voir plus clair

La santé connectée constitue un nouveau contexte de l'exercice médical qui bouleverse nos habitudes. Du fait de la nouveauté du sujet, de la multiplicité de ses acteurs, d'un modèle économique encore inconnu et des évaluations trop peu nombreuses, les enjeux de la e-santé sont difficiles à appréhender. C'est dire l'intérêt du Livre blanc du Conseil national de l'Ordre des médecins qui vient de paraître (janvier 2015). Outre la description d'un état des lieux, on y trouve des repères utiles en matière d'éthique et de réglementation. Le Cnom propose six recommandations: définir le bon usage de la santé mobile au service de la relation patients-médecins; promouvoir une régulation adaptée; poursuivre l'évaluation scientifique; veiller à un usage éthique de la technologie de la santé connectée; développer la littérature numérique; engager une stratégie nationale de e-santé. Ce document (36 pages) est téléchargeable sur le site du Cnom et sur automesure.com (qui a été consulté pour son élaboration).



NPV